cette vérité. Elle est comme une lampe qui éclaire notre chemin (Psaumes 119.105) pour nous éviter de trébucher et qui nous conduit sous l'action de l'Esprit saint dans la direction de la liberté. Mais elle le fait en sollicitant notre initiative personnelle.

Déjà dans sa première partie, l'Ancien Testament, la Bible avait cette fonction de guide pour le peuple d'Israël que Dieu avait choisi du milieu des nations afin de préparer la venue du Messie. On y voit Dieu cheminer avec son peuple, dans le cadre d'une alliance qu'il initie et au sein de laquelle l'initiative humaine s'exprime en réponse. De bien des manières d'ailleurs, car ces initiatives sont tantôt bonnes mais le plus souvent mauvaises ! Dans tous les cas, Dieu intègre les libertés humaines pour faire aboutir ses projets. C'est ce qu'exprime avec force le récit de Ruth où les initiatives humaines cherchent le plus souvent à suivre la volonté de Dieu. Cette histoire est d'autant plus singulière qu'elle dépasse les frontières du peuple élu d'Israël étant donné que Ruth est une étrangère[8].

3. Un petit récit avec un grand message

Le récit de Ruth présente deux caractéristiques : il est parmi les plus courts de la Bible et il ne nous présente rien de spectaculaire. Nous n'y trouvons aucun miracle, aucune vision, pas même l'apparition d'un ange. Les amateurs de sensations fortes repasseront ! Et pourtant dans ce récit, l'ordinaire de la vie de tous les jours côtoie constamment l'extraordinaire de la présence de Dieu. Car Dieu s'y manifeste non par des signes spectaculaires comme dans d'autres récits bibliques mais par sa providence souvent discrète mais combien efficiente. Le livre de Ruth n'a certes pas pour seul objectif de parler de la providence de Dieu, mais c'est un des motifs majeurs qui traverse tout le récit. C'est pourquoi il sera nécessaire de le parcourir dans son ensemble.

Le récit se construit autour de trois personnages qui ne sont ni des rois, ni des religieux mais des gens ordinaires : Naomi,

8. Elle vient du pays de Moab, à l'est de la mer Morte.

Ruth et Boaz. C'est là où cette histoire nous rejoint, dans notre quotidien. Car c'est dans la vie de tous les jours que se prennent les initiatives, les décisions qui orientent notre existence. C'est aussi un récit qui met en lumière le caractère juste et bon des prescriptions sociales de la loi de Moïse sur lesquelles l'initiative humaine prendra appui.

On est frappé, à la lecture de Ruth, par le contraste saisissant entre le début et la fin de l'histoire. Le livre s'ouvre en effet sur la douleur et le désespoir d'une femme, Naomi, qui a tout perdu et il se referme sur une espérance lumineuse qui dépasse de loin la simple histoire de Ruth et de son entourage. Car en donnant naissance à Obed, grand-père du roi David (Ruth 4.17), Ruth entre dans la lignée du Sauveur[9]. Ainsi l'histoire quotidienne rejoint la grande histoire du salut des hommes. Le récit particulier qui ne concerne qu'une poignée de personnes s'inscrit dans le métarécit (la grande histoire) de la Rédemption[10] qui nous concerne aujourd'hui encore.

Comment cela a-t-il pu arriver sans aucune intervention spectaculaire de la part de Dieu ? Comment les personnages de ce récit ont-ils pu discerner la volonté de Dieu et y entrer ? Quelle place l'initiative humaine occupe-t-elle dans ce récit pour que le vase brisé du début du livre (la détresse de Naomi), devienne source de vie, d'espérance, de salut à la fin ? Comment Dieu suscite-t-il et accompagne-t-il cette initiative pour accomplir ses projets ? Comment intègre-t-il l'action des différents personnages du récit pour accomplir ses plans ?

Nous tenterons de répondre à ces questions à partir des quatre temps forts qui constituent aujourd'hui encore des moments charnières dans la vie de beaucoup de personnes :

---

9. Ce verset fait référence au roi David qui est dans la lignée de Jésus-Christ, le Sauveur de l'humanité (Matthieu 1.6).
10. La Rédemption explique comment Dieu nous a rendus libres en nous rachetant par le sacrifice de Jésus-Christ. Nous y reviendrons quand nous verrons comment Boaz est une préfiguration du Christ.

1. Le départ, quand Ruth prend la décision de quitter son pays pour suivre Naomi, sa belle-mère. Ruth le fait avec détermination.
2. La rencontre avec Boaz alors que Ruth avait pris l'initiative d'aller glaner dans les champs. Elle fait preuve avec Naomi de résilience.
3. La demande en mariage que Ruth entreprend auprès de Boaz, sur les conseils de sa belle-mère. Une démarche audacieuse !
4. La négociation que Boaz mène avec sagesse au moment où un obstacle qui risque de tout compromettre se dresse sur leur chemin.

> **À méditer**
>
> Le théologien Dietrich Bonhoeffer distingue ainsi l'obéissance de la liberté : « L'obéissance lie la créature au Créateur. La liberté place la créature, créée à la ressemblance de Dieu, en face du Créateur[11]. » Mais pour le chrétien cette distinction est tout sauf une opposition. Bien au contraire, car il a conscience que c'est en obéissant à son Créateur qu'il est vraiment libre et donc épanoui !

11. Dietrich Bonhoeffer, *Werke*, tome 6, p. 288.

Table des matières

Introduction 3

Chapitre 1
La liberté 5

Chapitre 2
La détermination 15

Chapitre 3
La résilience 27

Chapitre 4
L'audace 39

Chapitre 5
La sagesse 49

Chapitre 6
La foi 59